

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

Amérique latine et Caraïbes

Tendances récentes

La croissance du PIB dans la région Amérique latine et Caraïbes s'est établie à 5,7 % en 2007, dans la foulée d'une progression de 5,6 % en 2006. Ce résultat confirme que la région est dans une période d'expansion : c'est en effet la première fois en près de 30 ans que la croissance dépasse 5 % pendant deux années consécutives, et la première fois depuis le début des années 70 que le PIB s'accroît de plus de 4 % quatre années en suivant. En 2007, l'expansion enregistrée par les grandes économies régionales, à savoir l'Argentine, le Brésil et le Chili, a largement dépassé la barre des 5 % (en ressortant à 8,7 %, 5,4 % et 5,1 %, respectivement), tandis que le PIB mexicain a progressé de 3,3 %. Les économies de plus petite taille d'Amérique centrale et des Caraïbes ont également obtenu de bons résultats durant l'année écoulée (tableau A.7).

Tableau A.7

Latin America and the Caribbean forecast summary							
(annual percent change unless indicated otherwise)							
	91-00 ¹	2005	2006	Est. 2007	Forecast		
					2008	2009	2010
GDP at market prices (2000 USD) ²	3.4	4.7	5.6	5.7	4.5	4.3	4.2
GDP per capita (units in USD)	1.7	3.4	4.2	4.3	3.2	3.0	2.9
PPP GDP ³	4.3	4.6	5.5	5.7	4.5	4.3	4.3
Private consumption	3.4	6.7	6.2	6.1	5.2	4.7	4.5
Public consumption	1.5	2.9	3.4	3.9	2.9	2.9	2.8
Fixed investment	4.7	10.9	10.7	15.3	9.3	6.7	6.3
Exports, GNFS ⁴	8.1	8.1	7.8	5.3	2.9	5.4	5.8
Imports, GNFS ⁴	10.7	12.0	14.1	13.2	7.9	8.1	7.3
Net exports, contribution to growth	-0.3	-0.8	-1.5	-2.1	-1.5	-1.0	-0.8
Current account bal/GDP (%)	-2.9	1.5	1.7	0.5	0.3	-0.3	-0.7
GDP deflator (median, LCU)	10.8	5.7	10.2	9.3	8.8	4.1	3.8
Fiscal balance/GDP (%)	-	1.1	1.5	1.5	0.9	0.6	0.2
Memo items: GDP							
LAC excluding Argentina	3.2	4.0	5.1	5.2	4.1	4.1	4.2
Central America	3.6	3.0	5.0	3.7	2.8	3.6	3.7
Caribbean	3.6	6.5	8.8	6.0	4.7	4.6	4.9
Brazil	2.7	3.2	3.8	5.4	4.6	4.4	4.5
Mexico	3.5	2.8	4.8	3.3	2.7	3.5	3.6
Argentina	4.5	9.2	8.5	8.7	6.9	5.0	4.5

Notes: 1. Growth rates over intervals are compound average; growth contributions, ratios and the GDP deflator are averages.

2. GDP measured in constant 2000 U.S. dollars. 3. GDP measured at PPP exchange rates.

4. Exports and imports of goods and non-factor services.

Source: World Bank

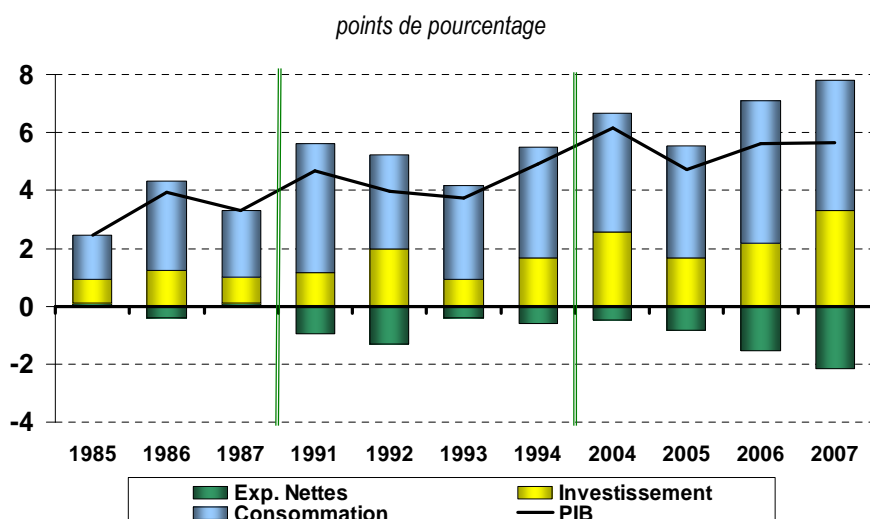
Cette solide performance renforce le sentiment que la croissance régionale s'est raffermie et est mieux à même de résister au ralentissement de la conjoncture qui est à l'œuvre aux États-

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

Unis. Le contexte extérieur favorable a contribué à l'amélioration de la performance régionale, mais le renforcement des paramètres fondamentaux des économies nationales a joué un rôle tout aussi important. Comme le montre la figure A.7, la formation de capital a davantage contribué à la croissance durant cette période d'expansion récente qu'au cours des deux périodes antérieures survenues au milieu des années 80 et au début des années 90. La montée en puissance des investissements est à mettre au compte de plusieurs facteurs, notamment de la plus grande stabilité macroéconomique. Le fait que les banques centrales aient mieux su maîtriser l'inflation et ancrer les anticipations d'inflation à un niveau bas et stable a également joué un rôle déterminant. Dans certains pays, cette évolution a récemment donné lieu à la baisse des taux d'intérêt réels. La poursuite à un rythme soutenu des nouveaux investissements augure bien de la croissance à venir, en raison essentiellement des gains de productivité plus rapide qu'elle laisse présager.

Figure A.7

Figure A.7 Contribution à la croissance du PIB dans les pays d'Amérique latine et des Caraïbes (LAC), 1985 à 2007



Source : Banque mondiale.

En fait, ces retombées positives sur la productivité ressortent déjà d'observations récentes : certains pays, notamment le Brésil, la Chine, la Colombie, Panama et le Pérou, ont en effet enregistré un accroissement de la productivité totale des facteurs situé dans une fourchette de 1,25 à 2,25 % par an sur la période 2001-06, soit un taux largement supérieur à la moyenne habituelle. Dans d'autres en revanche, notamment en El Salvador, au Honduras, au Mexique et en République dominicaine, la croissance de la productivité a été lente, voire négative.

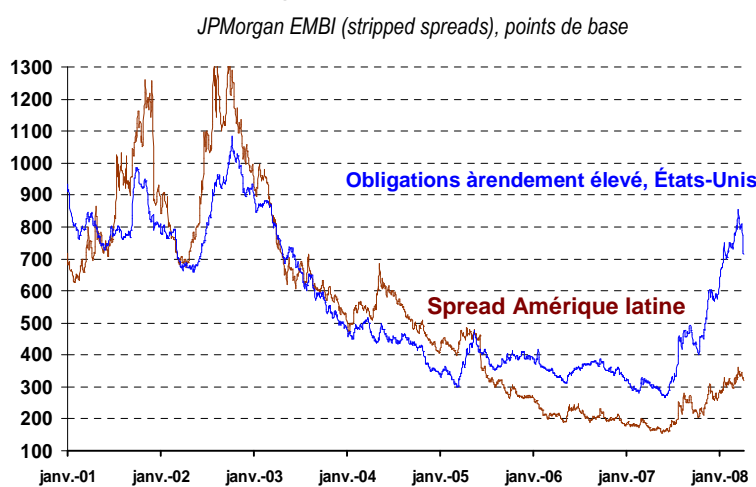
La stabilité financière a contribué de manière déterminante à soutenir la croissance ces dernières années et devrait permettre de contrer en partie les effets de contagion du ralentissement de l'activité observé aux États-Unis en 2008-09. Contrairement à ce qui s'est passé lors des précédentes périodes d'instabilité des marchés financiers dans les pays à revenu élevé, les spreads servis sur les obligations souveraines des pays d'Amérique latine ont

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

relativement peu augmenté durant la période actuelle de contraction du crédit (figure A.8). Cette performance régionale masque des divergences entre deux groupes de pays. Le premier constitué par l'Argentine, la Bolivie, la l'Équateur, la République bolivarienne du Venezuela et la République dominicaine a vu ces spreads augmenter davantage et se rapprocher de ceux servis sur le marché des obligations à risque. Le deuxième groupe de pays, qui comprend la Colombie, El Salvador, Panama, le Pérou et l'Uruguay, a vu les mouvements de ces spreads se réduire et semble être en passe de rejoindre le groupe des émetteurs fiables d'obligations de qualité bancaire constitué par le Brésil, Chili et le Mexique.

Figure A.8

Figure A.8 Faible impact sur les spreads dans la région, contrairement aux obligations à rendement élevé aux États-Unis



Source : Thomson/Datastream.

Qui plus est, la dynamique d'accroissement des entrées de capitaux ne s'est pas inversée, mais confirmée, ce qui donne à penser que les marchés financiers régionaux attirent les investisseurs grâce aux possibilités de diversification qu'ils offrent. En outre, le fait que les pays ont accumulé d'importantes réserves de change et que leur endettement extérieur continue de diminuer rend la région moins vulnérable aux chocs que pourraient provoquer la détérioration brutale des termes de l'échange ou le tarissement soudain des apports de capitaux.

Malgré ce contexte globalement positif, de nouveaux problèmes se posent. Le gonflement de la demande intérieure a réduit la capacité excédentaire de nombreux pays de la région, ce qui, combiné à l'envolée des prix des denrées alimentaires et de l'énergie, a entraîné une accélération de l'inflation. Les banques centrales ont réagi rapidement dans plusieurs pays : le Brésil a marqué une pause dans sa politique d'assouplissement monétaire ; le Chili, la Colombie et le Pérou ont relevé leurs taux directeurs ; et le Mexique a maintenu ses taux à un niveau élevé. Ailleurs, les tensions inflationnistes ont provoqué des troubles sociopolitiques, notamment en Haïti, ou ont donné lieu à des mesures non orthodoxes, comme le contrôle généralisé des prix en Argentine et en République bolivarienne du Venezuela.

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

Entre 2006 et 2007, l'excédent courant de la région ne représentait plus que 0,5 % du PIB contre 1,7 % précédemment. Les excédents ont été en partie résorbés en Argentine, au Brésil, au Pérou et en République bolivarienne du Venezuela, et les déficits se sont creusés en Colombie et au Mexique. Cette diminution de l'excédent courant régional s'explique notamment par la diminution des excédents de marchandises, les importations augmentant à un rythme nettement plus rapide que les exportations. Elle tient également au ralentissement des envois de fonds des travailleurs à l'étranger, lui-même dû au fléchissement de l'activité dans le secteur de la construction aux États-Unis, qui emploie une vaste proportion des travailleurs migrants.

Bien que la crise du crédit aux États-Unis n'ait pas trop durement affecté les spreads associés aux obligations régionales, les marchés des capitaux ont été globalement ébranlés, et les marchés des fonds propres ont essuyé des pertes durant le premier trimestre de 2008

Flux de capitaux. Les flux nets générateurs de dette vers la région, qui avaient chuté en 2006, ont rebondi pour atteindre 59,1 milliards de dollars en 2007. Bien que le montant brut des prêts bancaires ait peu augmenté, de 19 milliards de dollars en 2006 à 27 milliards de dollars en 2007, la proportion des prêts en monnaie nationale a fortement progressé, en particulier au Brésil et au Mexique, cette progression étant attribuable dans les deux cas à une seule transaction. Les flux obligataires nets, qui étaient négatif en 2006, ont repris pour atteindre 8 milliards de dollars en 2007, et les remboursements en principal ont diminué de 20 milliards de dollars en 2007, suite au montant sans précédent des prêts remboursés en 2006 dans le cadre d'opérations de rachat de la dette souveraine par le Brésil, la Colombie, le Mexique et la République bolivarienne du Venezuela, soit 30 milliards de dollars au total. Les flux générateurs de dette à court terme vers la région —instruments de dette dont l'échéance initiale est inférieure à un an (prêts bancaires et crédit commercial, principalement)— ont rebondi, passant de 3,3 milliards de dollars à 29,4 milliards de dollars (tableau A.8).

Tableau A.8

Appports nets de capitaux à la région Amérique latine et Caraïbes									
USD milliards	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007P
Soldes courants	-55.9	-47.9	-53.2	-15.7	7.7	20.0	34.6	46.2	18.3
<i>en % du PIB</i>	-3.1	-2.4	-2.8	-0.9	0.4	1.0	1.4	1.6	0.5
Flux nets de capitaux	84.3	78.9	74.6	54.5	45.6	64.0	82.9	81.9	135.3
..Apports nets d IDE	87.9	79.5	72.1	53.0	42.3	64.6	70.4	70.5	107.2
..Apports nets d investissements de portefeuille	-3.6	-0.6	2.5	1.4	3.3	-0.6	12.5	11.4	28.1
Flux nets générateurs de dette	11.5	-5.1	12.6	-6.3	16.2	-2.5	-2.0	-23.4	59.1
..Créanciers officiels	1.6	-11.1	20.4	12.5	4.9	-10.1	-31.0	-20.0	-4.8
....Banque mondiale	2.1	2.0	1.3	-0.6	-0.4	-1.0	-0.7	-3.4	-0.7
....FMI	-0.9	-10.7	15.6	11.9	5.6	-6.3	-27.6	-12.1	-0.2
....Autres créanciers officiels	0.4	-2.3	3.6	1.2	-0.3	-2.8	-2.7	-4.5	-3.9
..Créanciers privés	9.9	6.0	-7.9	-18.7	11.3	7.5	29.0	-3.3	63.9
....Flux nets à moyen et long terme	15.1	6.9	6.8	-8.5	9.0	0.6	14.5	-0.1	34.5
.....Obligations	15.7	7.1	2.8	-0.8	11.0	-0.3	16.0	-19.0	8.1
.....Banques	-1.4	0.6	5.6	-6.0	-1.4	0.8	-1.4	19.6	27.0
.....Autres créanciers privés	0.8	-0.8	-1.7	-1.7	-0.6	0.0	-0.1	-0.6	-0.6
....Flux nets à court terme	-5.2	-0.9	-14.6	-10.3	2.3	7.0	14.5	-3.3	29.4
Erreurs et omissions a	-47.7	-23.5	-31.9	-31.7	-36.7	-57.2	-85.2	-47.2	-84.2
Variation des réserves (- = augmentation)	7.7	-2.4	-2.0	-0.8	-32.7	-24.3	-30.2	-57.6	-128.6
Pour Mémoire:									
Envois de fonds des travailleurs	17.6	20.0	24.2	27.9	35.2	41.5	48.3	56.9	59.9

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

De même, les apports nets de fonds propres (IED et investissements de portefeuille) ont enregistré une forte progression et totalisé 135 milliards de dollars en 2007, contre 81,9 milliards de dollars en 2006, ces gains compensant en partie la tendance à plus long terme. Les apports nets d'IED en particulier se sont accrus de 37 milliards de dollars durant l'année écoulée, portant la part de la région dans les flux totaux d'IED à destination des pays en développement de 19 % en 2006 à 24 % en 2007 ; les principaux bénéficiaires de ces apports sont le Brésil (16 milliards de dollars), le Chili (6 milliards de dollars) et le Mexique (5 millions de dollars). Malgré ce rebond, la part des flux totaux d'IED vers les pays en développement captée par la région n'est encore que la moitié de ce qu'elle était à la fin des années 90. L'intensification récente de ces flux vers l'Amérique latine s'explique par les investissements réalisés dans le secteur manufacturier et l'accroissement global des bénéfices réinvestis, alors qu'en 2000, ces apports étaient surtout à mettre au compte de la privatisation du secteur des services.

Perspectives à moyen terme

Dans la foulée de la croissance très vigoureuse enregistrée ces quatre dernières années, l'expansion économique de la région Amérique latine et des Caraïbes devrait se poursuivre à un rythme plus modéré dans les années qui viennent. L'activité régionale devrait progresser à un rythme plus lent de 4,5 % en 2008, contre 5,7 % en 2007, avant de fléchir davantage pour tomber à 4,3 % en 2009, puis à 4,2 % d'ici 2010. Cette décélération résulterait en grande partie de la contraction attendue de l'économie argentine—de 8,7 % en 2007 à 4,5 % d'ici 2010—et du fléchissement encore plus marqué de l'activité en République bolivarienne du Venezuela—qui de 8,4 % en 2007 tomberait à 3 %. Si l'on ne tient pas compte de ces pays, la contraction de l'économie régionale est beaucoup moins prononcée : la croissance devrait se ralentir, de 4,9 % en 2007 à 4,3 % en 2010, avec un creux à 4 % en 2008 dû à la faiblesse de l'économie américaine. Tout bien pesé, malgré le ralentissement de la conjoncture qui devrait caractériser les trois prochaines années et la contraction de la production régionale survenue en 2002, le PIB réel pour la décennie est bien parti pour s'établir à un niveau qui n'aura été dépassé qu'une seule fois en quarante ans.

Le rythme de croissance du PIB régional devrait ralentir progressivement, et le renchérissement des prix des produits de base, qui ont atteint des niveaux record à la fin de 2008, devrait se modérer. L'excédent courant accumulé par la région au cours des cinq dernières années devrait donc se résorber davantage en 2008. À terme, cet excédent de l'ordre de 0,3 % du PIB en 2008 pourrait se transformer en un déficit de — 0,3 % à l'horizon 2010. Le creusement du déficit global masque de grandes disparités d'un pays à l'autre, l'amélioration du solde courant d'un grand nombre de petits pays étant neutralisée par la détérioration de la position des grands pays exportateurs de produits de base.

Plusieurs thèmes sous-régionaux se dégagent de ce tableau général qui dépeint une expansion soutenue, mais en perte de vitesse (voir tableaux A.7 et A.8)¹. La croissance économique des pays exportateurs d'énergie devrait ralentir considérablement de 5,8 % en 2007 à 4,4 % en 2008 et continuer à baisser pour s'établir à 3,9 % à l'horizon 2010. Ce ralentissement

¹ Les sous-régions indiquées ci-après comprennent les pays suivants (il est à noter qu'un pays peut appartenir à plusieurs sous-régions) : pays exportateurs d'énergie (Argentine, Bolivie, Colombie, République dominicaine, Équateur, Mexique, Panama et République bolivarienne du Venezuela) ; pays exportateurs de métaux (Antigua-et-Barbuda, Bolivie, Brésil, Chili, République dominicaine, Guyana, Jamaïque et Pérou) ; pays exportateurs de produits agricoles (Argentine, Belize, Dominique, Équateur, Guatemala, Guyana, Honduras, Nicaragua, Panama, Paraguay, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines et Uruguay) ; pays importateurs d'énergie (Antigua-et-Barbuda, Belize, Dominique, République dominicaine, El Salvador, Guatemala, Guyana, Honduras, Jamaïque, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, Sainte-Lucie et Uruguay).

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

est principalement à mettre au compte de la chute des prix du pétrole qui devraient commencer à refluer à la fin de 2008 et des éléments susceptibles d'indiquer une surchauffe—l'accélération de l'inflation en est un—qui pourraient entraîner une détérioration des soldes courants et, partant, une compression des dépenses. Dans le cas de l'Argentine et de la République bolivarienne du Venezuela, qui représentent 38 % du PIB des pays exportateurs d'énergie de la région, ces facteurs seraient encore aggravés par des contraintes de capacités de plus en plus importantes et une réduction plus marquée des dépenses publiques. Si l'on ne tient pas compte de ces pays, le ralentissement de la croissance est beaucoup moins prononcé : le rythme d'expansion de la production tomberait à 3,8 % en 2010, contre 4,1 % en 2007.

Les pays exportateurs de métaux devraient connaître un sort similaire et voir leur croissance chuter de 5,7 % en 2007 à 4,7 % d'ici 2010. Cette baisse devrait intervenir pour l'essentiel en 2008, année durant laquelle la croissance tombera à 4,8 %. L'activité des pays exportateurs de produits agricoles (à l'exception de l'Argentine) devrait elle aussi fléchir, de 6 % en 2007 à 4 % en 2008, avant de baisser encore pour ressortir à 3,9 % à l'horizon 2010. Si l'on inclut l'Argentine dans ce groupe, le ralentissement est beaucoup plus prononcé, avec une croissance tombant de 8,1 % en 2007 à 4,4 % en 2010.

L'activité des petits pays importateurs d'énergie (hors Brésil et Chine) devrait accuser un net repli. Le taux de croissance, qui était de 7,4 % en 2007, est tombé à 5,1 % en 2008 et devrait continuer de baisser pour atteindre 4,8 % d'ici 2010. Cette tendance s'explique en grande partie par le fait que Panama, le Pérou, la République dominicaine et l'Uruguay, qui ont tous affiché des taux d'activité record ou presque en 2007, ont retrouvé un rythme d'expansion plus durable. Malgré le ralentissement de la croissance globale, la contribution négative des exportations nettes au PIB s'atténuera compte tenu de la détente attendue des prix pétroliers.

Au Brésil, la croissance devrait se modérer en 2008 pour ressortir à 4,6 % et baisser encore d'un dixième de point de pourcentage d'ici 2010. La montée des pressions inflationnistes—l'accroissement des prix à la consommation devrait dépasser 4 % l'an sur la période considérée—a poussé la banque centrale à relever le taux Selic en avril 2008 et pourrait donner lieu à une pause dans le processus d'assouplissement monétaire. En outre, la contraction de la demande mondiale tempêrera la croissance des exportations. La croissance mexicaine devrait rebondir après une performance relativement faible en 2008 (2,7 %) pour atteindre 3,5 % en 2009 et 3,6 % en 2010. La baisse de régime enregistrée en 2008 serait due en grande partie au net recul des exportations résultant du fléchissement de la demande aux États-Unis, qui se manifeste déjà dans la baisse de l'indice mensuel de production industrielle compilé par l'Institut des cadres financiers du Mexique. Dans le même temps, et malgré le ralentissement attendu des envois de fonds des travailleurs à l'étranger, ce pays ne devrait enregistrer qu'un léger tassement de la demande intérieure, comme le montre la récente amélioration de l'indice de confiance des consommateurs mexicains (tableau A.9).

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

Tableau A.9

Latin America and the Caribbean Country forecasts							
(annual percent change unless indicated otherwise)							
	91-00 ¹	2005	2006	Est. 2007	Forecast		
					2008	2009	2010
Argentina							
GDP at market prices (2000 USD) ²	4.5	9.2	8.5	8.7	6.9	5.0	4.5
Current account bal/GDP (%)	-3.1	2.8	3.5	2.8	2.2	1.2	0.6
Antigua and Barbuda							
GDP at market prices (2000 USD) ²	3.3	5.3	11.5	7.0	5.3	5.4	5.6
Current account bal/GDP (%)	-6.0	-8.8	15.2	-15.1	-16.5	-16.4	-14.9
Belize							
GDP at market prices (2000 USD) ²	5.9	3.1	5.6	3.0	2.8	2.8	2.9
Current account bal/GDP (%)	-7.3	-14.5	-1.9	-3.3	-3.1	-5.3	-5.8
Bolivia							
GDP at market prices (2000 USD) ²	3.8	4.1	4.5	4.2	4.1	4.1	4.2
Current account bal/GDP (%)	-6.1	6.6	11.4	10.6	15.2	12.7	11.0
Brazil							
GDP at market prices (2000 USD) ²	2.7	3.2	3.8	5.4	4.6	4.4	4.5
Current account bal/GDP (%)	-2.1	1.8	1.5	0.3	-0.4	-1.0	-0.6
Chile							
GDP at market prices (2000 USD) ²	6.4	5.7	4.0	5.1	4.6	5.0	5.2
Current account bal/GDP (%)	-2.7	1.2	5.5	4.3	2.8	1.8	0.9
Colombia							
GDP at market prices (2000 USD) ²	2.5	4.7	6.8	7.5	5.4	5.0	4.8
Current account bal/GDP (%)	-1.9	0.7	-2.3	-3.1	-1.4	-1.4	-3.1
Costa Rica							
GDP at market prices (2000 USD) ²	5.2	5.9	8.2	6.7	4.0	4.8	5.0
Current account bal/GDP (%)	-3.6	-4.8	-4.8	-5.5	-6.6	-6.4	-5.3
Dominica							
GDP at market prices (2000 USD) ²	1.8	3.1	4.1	3.2	3.1	3.0	6.5
Current account bal/GDP (%)	-14.6	-32.6	23.1	-20.7	-26.1	-29.1	-23.1
Dominican Republic							
GDP at market prices (2000 USD) ²	6.0	9.3	10.7	8.5	5.2	4.5	4.8
Current account bal/GDP (%)	-3.2	-1.9	-2.5	-3.8	-6.8	-5.5	-4.9
Ecuador							
GDP at market prices (2000 USD) ²	1.8	4.7	4.1	1.9	2.5	2.6	2.5
Current account bal/GDP (%)	-2.3	0.8	3.6	2.2	6.1	5.0	3.6
El Salvador							
GDP at market prices (2000 USD) ²	4.6	2.8	4.2	4.2	2.0	2.5	2.8
Current account bal/GDP (%)	-2.0	-5.4	-4.7	-6.0	-8.4	-7.5	-7.3
Guatemala							
GDP at market prices (2000 USD) ²	4.1	3.2	5.0	5.7	2.8	3.5	3.4
Current account bal/GDP (%)	-4.6	-4.5	-4.4	-5.2	-7.7	-7.1	-6.3
Guyana							
GDP at market prices (2000 USD) ²	4.9	-1.9	4.7	5.5	3.7	3.5	3.4
Current account bal/GDP (%)	-15.1	-12.0	11.2	-4.9	-5.5	-2.0	-1.9
Honduras							
GDP at market prices (2000 USD) ²	3.3	6.1	6.3	6.3	3.1	4.4	4.7
Current account bal/GDP (%)	-7.7	-1.6	-5.2	-10.9	-15.5	-12.8	-12.0
Haiti							
GDP at market prices (2000 USD) ²	-1.3	1.8	2.3	3.5	3.8	4.0	4.0
Current account bal/GDP (%)	-1.7	-6.4	-7.6	-1.8	-11.3	-12.4	-13.1
Jamaica							
GDP at market prices (2000 USD) ²	1.9	1.8	2.5	1.2	1.4	2.4	2.6

Financement du développement dans le monde 2008 Perspectives régionales

Current account bal/GDP (%)	-2.7	-11.4	10.9	-11.7	-14.0	-16.0	-15.7
Mexico							
GDP at market prices (2000 USD) ²	3.5	2.8	4.8	3.3	2.7	3.5	3.6
Current account bal/GDP (%)	-3.7	-0.7	-0.3	-0.8	-0.8	-1.0	-1.3
Nicaragua							
GDP at market prices (2000 USD) ²	3.4	3.1	3.7	3.5	2.2	2.7	3.0
Current account bal/GDP (%)	-28.7	-15.8	16.4	-17.7	-20.5	-20.5	-17.7
Panama							
GDP at market prices (2000 USD) ²	5.1	6.9	8.1	11.2	7.8	6.7	6.5
Current account bal/GDP (%)	-4.8	-4.9	-2.2	-5.4	-6.6	-7.6	-8.3
Peru							
GDP at market prices (2000 USD) ²	4.0	6.7	7.6	9.0	7.0	6.4	5.9
Current account bal/GDP (%)	-5.5	1.6	3.2	1.4	0.7	-0.5	-1.9
Paraguay							
GDP at market prices (2000 USD) ²	1.8	2.7	4.0	6.0	4.2	3.8	3.7
Current account bal/GDP (%)	-2.2	0.5	-1.9	-3.1	-2.9	-2.5	-2.1
St. Lucia							
GDP at market prices (2000 USD) ²	3.1	5.8	5.7	4.0	4.4	4.8	5.0
Current account bal/GDP (%)	-11.4	-22.5	23.4	-21.4	-22.4	-23.1	-22.9
St. Vincent and the Grenadines							
GDP at market prices (2000 USD) ²	3.1	1.5	4.5	5.5	6.3	5.9	5.8
Current account bal/GDP (%)	-18.8	-24.3	25.9	-24.8	-25.2	-21.8	-17.3
Uruguay							
GDP at market prices (2000 USD) ²	3.0	6.8	7.0	7.4	4.6	4.1	3.8
Current account bal/GDP (%)	-1.5	0.1	-2.3	-0.7	-1.9	-2.2	-2.3
Venezuela, RB							
GDP at market prices (2000 USD) ²	2.1	10.3	10.3	8.4	5.0	3.4	3.0
Current account bal/GDP (%)	2.6	18.0	14.0	7.5	8.1	6.2	4.3

Notes: 1. Growth rates over intervals are compound average; growth contributions, ratios and the GDP deflator are averages.

2. GDP measured in constant 2000 U.S. dollars.

3. Growth and Current Account figures presented here are World Bank projections and may differ from targets contained in other Bank documents.

4. Barbados, Cuba, Grenada, Suriname are not forecast owing to data limitations.

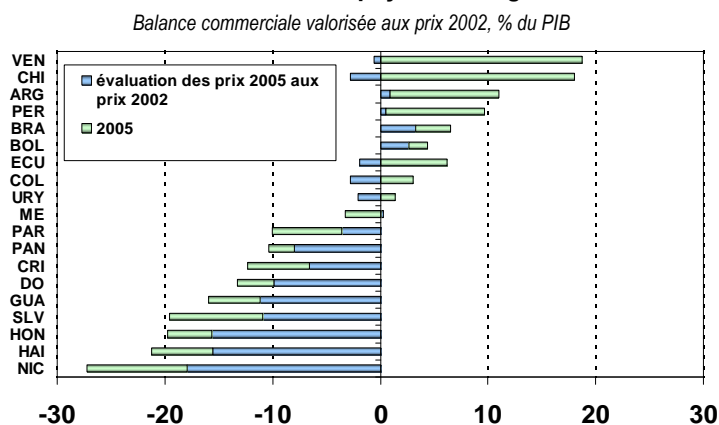
Source: World Bank

Risques et incertitudes

Malgré la solide performance affichée récemment et une capacité renforcée de résister aux chocs, la région est exposée à un certain nombre de risques qui pourraient compromettre la durabilité de la croissance. De nombreux pays de la région sont portés par la dynamique de hausse des prix des produits de base qui leur a permis d'afficher un excédent courant, et, dans le cas du Chili, de transformer un déficit potentiel en un surplus de l'ordre de 18 % du PIB (figure A.9). À mesure que les prix des produits de base diminuent, les excédents des pays exportateurs de pétrole, de métaux et de produits agricoles devraient diminuer considérablement.

Figure A.9

Figure A.9 La hausse des prix des produits de base a un effet très variable selon les pays de la région LAC



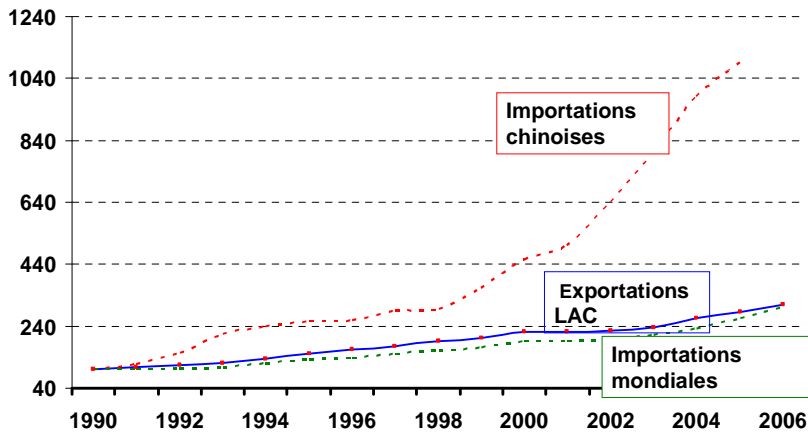
Source : Banque mondiale.

Dans le court à moyen terme, les effets combinés de la baisse des taux d'intérêt mondiaux et du renchérissement des prix des denrées alimentaires et de l'énergie posent également un problème aux autorités monétaires, qui doivent combattre simultanément les tensions inflationnistes et l'appréciation de la monnaie. Enfin, le niveau élevé des prix alimentaires crée des tensions redistributives à l'échelon national, qui sont particulièrement exacerbées dans de nombreux pays importateurs d'énergie et de denrées alimentaires d'Amérique centrale et des Caraïbes. Le recours à des méthodes non orthodoxes pour atténuer l'impact de la hausse des prix sur les consommateurs présente lui aussi des risques. Il conviendrait plutôt de développer les systèmes de transfert de liquidités existants pour soutenir les populations les plus vulnérables, encore que ce type de mécanisme ne soit pas disponible partout. Si de nombreux exportateurs de la région ont su mettre à profit les avantages procurés par l'envolée des prix des produits de base, la région a moins bien réussi à tirer parti des possibilités offertes par la mondialisation des échanges. Comme le montre la figure A.10, la région n'a pas tiré avantage de la part grandissante de la Chine dans les importations mondiales, un facteur qui devrait revêtir une importance particulière au cours des prochaines années, à mesure que la demande d'importations des pays à revenu élevé faiblit et que la croissance du commerce mondial se ralentit nettement. Cette observation met en lumière l'une des principales limitations que la région n'a pas encore surmontées, à savoir son faible niveau d'intégration avec le reste du monde en développement. Cet aspect est particulièrement important pour des pays comme le Mexique, dont la dépendance commerciale à l'égard des États-Unis est extrêmement forte. Indépendamment des aspects négatifs du manque de diversification des débouchés, la région tire néanmoins partie de la croissance chinoise via l'accroissement des investissements étrangers et l'amélioration des termes de l'échange.

Figure A.10

Figure A.10 Les exportateurs de la région LAC n'ont pas tiré parti de la demande accrue de la Chine

Exportations et importations GNFS (dollars 2000), Indice : 1990=100



Source : Banque mondiale.

L'autre danger qui menace le maintien d'une croissance forte vient des indicateurs qui pourraient signaler une surchauffe. La poussée d'inflation que connaissent de nombreux pays de la région en est une manifestation concrète. Le déflateur médian du PIB pour la région, déjà élevé en 2006 (9,9 %), aurait grimpé à 10 % en 2007 selon les estimations. Même si cette inflation est en grande partie importée, la vigueur de la croissance, l'accroissement des envois de fonds des travailleurs à l'étranger et l'assouplissement de la politique monétaire (en particulier en Argentine et en République bolivarienne du Venezuela) ont contribué fortement à alimenter les pressions inflationnistes. Ces pressions pourraient compromettre le recours à une politique monétaire contracyclique, en limitant la marge de manœuvre budgétaire des pouvoirs publics. Dans de nombreux pays, le solde structurel des opérations des administrations publiques ne s'est pas amélioré au rythme du solde nominal. Certains pourraient en fait se trouver dans une situation difficile, si les recettes procurées par des termes de l'échange avantageux venaient à se tarir brutalement.